LA CONSTRUCTION DES VERBES *DIRE*, *RESPONDRE* ET *FAIRE* DANS QUELQUES TEXTES[1] DU XIIe SIÈCLE. ORDRE DES MOTS[2]

María Luz Casal Silva
Universidad de Santiago de Compostela

Dans ce travail, nous nous proposons d'attirer l'attention sur les particularités que présentent les verbes *respondre* et *faire* si on les compare à *dire*, quand leur COD est un discours direct, que celui-ci les suive ou les précède totalement ou partiellement, particularités qui sont souvent masquées par la manière dont les données sont exposées.

Le problème fondamental est celui de l'ordre des mots; mais l'étude de cet ordre des mots exige que l'on tienne compte des catégories grammaticales impliquées dans l'ordre en question (Blanche-Benveniste 1987).

Ainsi, lorsque Moignet (1976: 359-360) dit à propos de la phrase à verbe initial:

> "l'incise est très souvent aussi du type Verbe- Sujet: *dist li cuens*, *respont li reis*, *fet il*, etc. (...) Il y a alternance avec le type Complément- Verbe - Sujet, le complément étant le pronom neutre *ce*:
>
> *Roland*, 1684 Il est escrit es cartres e es brefs,
> *Ço dist la geste*, plus de IIII milliers.
>
> Il ne semble pas que le type Sujet-Verbe-Complément soit usité dans les incises. L'incise est, par nature, un énoncé incomplet, qui ne se complète que par la phrase de style direct ou indirect où elle vient s'insérer.
>
> La phrase introductrice du style direct est très souvent du type Verbe-Sujet, à date ancienne, surtout en vers. Dans *La Chanson de Roland*, on compte 18 exemples de *Respunt Rollant* en face d'un seul de *Rollant respunt*. L'incomplétude est de même nature que celle de l'incise, mais l'ordre Verbe-Sujet y est moins constant."

on peut croire d'une part que la catégorie du sujet est indifférente, d'autre part que les deux types qu'il distingue sont syntaxiquement équivalents et finalement que tout cela concerne de la même manière *dire*, *respondre* et *faire*, d'autant qu'à la p. 352 il dit: "le pronom sujet suit le verbe et est conjoint dans la proposition incise, à verbe d'énonciation, insérée dans le style direct ou indirect: *dist il*, *fet il*, *respondent il*, etc. Le pronom complément s'insère entre le verbe et le pronom sujet".

Zink (1989: 17), qui considère aussi que la postposition du sujet traduit "une ouverture sur l'après de la citation, appelé à compléter la pensée", suggère que "*dist la*

[1] Les textes entièrement dépouillés sont *Le roman de Tristan* de Béroul (désormais Ber), *Les fragments du Roman de Tristan de Thomas* (Th), Les *Lais* de Marie de France (MFG= Guigemar, MFEq= Equitan, MFF=Fresne, MFB=Bisclavret, MFLv=Lanval, MFDA= Deux Amants, MFY=Yonec, MFLs=Laüstic, MFM=Milun, MFCht=Chaitivel, MFChv=Chievrefoil, MFEl=Eliduc), et les cinq romans de Chrétien de Troyes: *Erec et Enide* (EE), *Cligés* (Cl), *Le Chevalier de la Charrete* (Ch), *Le Chevalier au Lion (Yvain)* (Yv) et *Le Roman de Perceval ou Le Conte du Graal* (Per), dans les éditions qui figurent dans la bibliographie, où est aussi indiquée l'édition utilisée de *La Chanson de Roland* (Rol), que nous avons également dépouillée.

[2] Cet article s'encadre dans le Projet de Recherche de l'Universitéde Santiago de *Compostela intitulé Complementación verbale estructurada da oración en francés* (XUGA204002A98) et subventionné par la Secretaría Xeral de Investigación e Desenvolvemento da Xunta de Galicia.

reïne résulte du transfert d'une phrase d'annonce (en style épique) au sein de la citation". Plus tard (Zink, 1997: 93), il reprend cette hypothèse:

> "*Dit il* formule introductrice et formule incidente a chance de représenter un seul et même tour, transféré de l'extérieur à l'intérieur du discours rapporté, et donc de relever de la même explication.(...) S'il est vrai que *respondre*, courant comme verbe introducteur, n'apparaît qu'exceptionnellement comme verbe intercalaire, c'est que son dissyllabisme (*respont*), utile à date ancienne, en tête du décasyllabe épique, pour couvrir le premier hémistiche avec un sujet nominal également dissyllabique: *Respunt Rollant* (...), ne pouvait qu'alourdir une incidente qui, coupant le fil d'un propos lui-même incident au récit, se devait de demeurer discrète. S'y ajoute que l'incise n'entend signaler que l'acte de parole, sans avoir à spécifier s'il s'agit ou non d'une réponse."

En outre on néglige parfois le fait qu'il s'agit de verbes à trois actants, de verbes trivalents (Tesnière, 1969: 255-256), et que, par conséquent, si le second actant est le discours direct (qui peut d'ailleurs être repris ou annoncé auprès du verbe par un élément nominal ou pronominal), le tiers actant peut être présent et avoir une forme prépositionnelle ou non prépositionnelle, ce qui concerne également l'ordre des mots (pourtant vid. *supra* Moignet 1976:352; et Zink (1997: 89) signale, à propos du type *dit (il)*, que "le verbe se prête à toute extension, C régime/ adverbe ou autre").

Dire est classé par Herslund (1980:15) parmi les verbes du deuxième groupe des verbes à trois actants inhérents qu'il distingue et dont la caractéristique est d'avoir "un objet abstrait ou concret, typiquement un contenu linguistique, sous forme d'une proposition subordonnée, complétive ou interrogative". *Respondre* appartient au même groupe. Bien que *faire* soit employé comme verbe déclaratif, son complément ne présente pas la forme d'une proposition subordonnée.

Pour faire ressortir les comportements particuliers des verbes nous allons tenir compte de la catégorie grammaticale des actants, sujet et OI, et de leur présence avant ou après le verbe ou de leur effacement, et cela tout d'abord lorsque la proposition où figure le verbe est antéposée au discours direct (SD), puis quand elle est insérée dans le SD ou postposée au SD.

1. Selon Dardel (1978: 109), dans les phrases d'annonce du SD, les constructions **Sn**(sujet nominal)+**V**, **C+V+S** et **Sp**(pronominal)+**V** "sont chronologiquement postérieures à **V+S**, dont ne rendent compte ni les règles du roman commun ni celles des parlers romans".

Justement c'est l'ordre qui va caractériser les incises, peut-être (selon Zink) parce que la phrase d'annonce a été transférée à l'intérieur du SD. Or, comme nous venons de le voir, cet ordre V+S est souvent illustré par des exemples du verbe *respondre*, tirés en particulier de *La Chanson de Roland*.

1.1. Un examen rapide de *La Chanson de Roland* va nous permettre de voir jusqu'à quel point la construction des verbes *dire* et *respondre* diffère selon que la phrase précède ou suit le SD, puis de constater comment cette différence persiste.

G. Antoine (1962: 924) remarque que

> "l'auteur du *Rol.* pratique communément trois manières d'annoncer l'intervention d'un personnage: 1) le type ici étudié: E il dist; 2) le type "en inversion absolue": Dist Olivier (v. 1700....); le type "déictique": Ço dist Rollant (v. 1702...).- Il lui arrive aussi, mais le cas est beaucoup plus rare, de mettre en avant le nom du personnage simplement suivi du verbe déclaratif: Guenes respunt.. (v. 1770)".

Si on considère séparément *dire* et *respondre*, antéposés et insérés, *faire* n'étant pas encore utilisé, les différences sont déjà apparentes.

- Antéposés au SD, *dire* et *respondre* sont construits:

a) "en inversion absolue": **V+Sn**, la différence étant seulement numérique (72 *dire*, 31 *respondre*). C'est la seule combinaison pour *respondre*, alors que pour *dire* il y a aussi: ***Et*** *dit dux Naimes* (v. 2944), *Dient* ***plusor*** (v.1434), *Dist* ***l'un a l'altre*** (vv. 1910, 1942, 2114, 2131, 3798), *Dist* ***cascun a l'altre*** (v. 2698);

b) selon le type "déictique": **Ço+V+Sn**, la différence numérique étant plus marquée (35 *dire*, 2 *respondre*). Là aussi il y a une construction attestée seulement pour *dire*: *Ço* ***li*** *dist Guenes* (v.3786);

c) selon le type **Sn+V**: 1 *dire* (*Paien dient* v.2146), 23 *respondre*;
et+Sn+OIp+V:
Et l'arcevesque lur dist de sun semblant v.1514
E Guenelun li respundit encuntre v.1759
Dans le reste des occurrences, les verbes présentent des sujets de catégories différentes:
Sn+OIp+V *dire* (vv. 3446, 3454, 3993 Sn+**Cprép**+OIp+**venir**V)
Cil+OIp+V *respondre* (v. 3982)
Ki+V+ODn *dire* (v.3131), **Ki tuit+OIp+V** *dire* (v.350)
Sp+V+OIà *dire* (v.196),
respondre ayant des démonstratifs sujet: **Cil+V** (vv. 2754, 3209), **et cil+V** (vv. 644, 2835, 3513, 946, 2688), **et cil+V+adv+Cprép** (v. 2440), ainsi que le seul exemple du type 1) de G. Antoine: **et Sp+V** (v. 1723).

d) Avec un élément autre que ***ce*** en tête et postposition du sujet nominal, on trouve seulement *respondre*: *Tut premerein l'en respunt Falsaron* (v. 879).

e) Avec effacement du sujet, seulement *dire*:
- avec verbe initial: **V+OIà** 11 fois, **V+OIp** (v. 2560)
- **e** en tête: **e+V+OIà** 14 fois, **e+V+ODn** (vv.2987, 2281), **e+V+adv** (vv. 1948, 1958), **e+V** (v. 3496),
- **ço** en tête: *ço dist al rei* (vv. 920, 3709),

- un autre élément en tête: une seule fois le verbe est seul: *Après ad dit* (v.2195), et dans les autres cas le verbe est toujours précédé des pronoms conjoints, que ce soit l'OIp: *Après li dist* (vv. 1296, 1303, 1335, 2292), *Enprès li dient* (v. 357), *si li ad dit* (vv.445, 469, 648, 746, 2823), *un sermun lur ad dit* (v.1126; idem v. 3325), le verbe étant suivi de l'ODn (*si li ad dit un mot*, v.2285; *si lur ad dit un mot curteisement*, v. 1164) ou d'un Cprép (*si li ad dit par mult fiere raison*, v. 1231), ou que ce soit l'ODp: *Tuz premereins l'ad dit l'empereür* (v. 2424, Vid. Herslund 1980), *Cler en riant l'ad dit a Guenelun* (. 619), *Cler en riant a Guenelun l'ad dit* (v. 628), *Mult quiement le dit a sei meïsme* (v. 1483). L'OIà étant mobile, comme ces derniers exemples le montrent, il peut précéder immédiatement le verbe quand il n'y a pas de pronoms conjoints: *Curteisement a l'emperere ad dit* (v. 3823).

Dire seul introduit le SD en faisant partie d'une périphrase: *De noz Franceis vait disant si mals moz* (v. 1190), avec un complément en tête qui est possible pour le verbe *dire* (*dire qqch de qqn/qqch à qqn*) (Moignet 1976: 304; Le Goffic 1993:302, 305), mais aussi pour *respondre* (Vid. *supra* v.879)[2].

Il faut souligner que les éléments antéposés au verbe n'entraînent pas la postposition des pronoms conjoints (Skarup 1975).

- Insérés dans le SD, *dire* et *respondre* se différencient clairement:

a) "inversion absolue": seul *dire* est attesté. Il y a soit **V+Sn** (21 fois) ou **V+Sn+OIà** (v. 387, dans un SD rapporté dans un SD), soit **V+Sp** (une seule fois: v. 2106) ou **V+Sp+OIà** (v. 635);

b) type "déictique": les deux verbes sont attestés.
Dire: **Ço+V+Sn** (vv. 147, 800, 2945), **Ço+OIp+V+Sn** (vv. 512, 3184).
Respondre: **Ço+OIp+V+Sn** (v. 1073)

c) type **S+V**: possible aussi pour les deux verbes.
Dire: **Sn+OIp+V** (v. 3201)
Respondre: **Sn+V** (vv. 625, 632, 1026), **Sn+OIp+V** (v.1365).

On constate que:
- bien que les phrases d'annonce soient plus fréquentes que les incises, *dire* est plus souvent inséré dans le SD (14,6% de ses occurrences) que *respondre* (6,75%),
- antéposé au SD, *respondre* est bien attesté "en inversion absolue" tandis que le type "déictique" est beaucoup moins fréquent; or, quand il est inséré dans le SD, son sujet n'est postposé que justement dans le type "déictique", le type "en inversion absolue" n'existant pas pour ce verbe,

[2] Cf. Qui ci me voldroit apeler / Por quel chose il les fist repondre, / Ne l'**en** voldroie ore respondre, (Cl 4574-4576)
-"Vallet, de che n'ai je que faire, / Mais **des chevaliers** me respont.(Per 208-209)

- *respondre* n'a que des OIp, le nombre de syllabes du verbe y étant peut-être pour quelque chose.

Il faut remarquer que le type "déictique", pour ce qui est de l'ordre des mots, ne diffère pas de la construction habituelle des énonciatives (Ménard 1973: 52), l'élément qui précède le verbe entraînant non seulement la postposition du sujet nominal et l'effacement possible d'un pronom personnel sujet (Moignet 1976: 357), mais aussi l'antéposition de pronoms régimes conjoints, c'est pourquoi Skarup (1975: 150) se demande: "est-ce là une proposition 'inquit' ou une énonciative?", à propos de Rol. 3184.

Enfin on doit dire que les contraintes métriques (Dardel 1978: 112-113) peuvent rendre compte du choix de certains sujets pour certaines places, et que le nombre de syllabes des formes du verbe *respondre* peut au mieux justifier en partie son faible taux de fréquence en insertion dans le SD; mais s'il est vrai que les quatre syllabes du verbe avec son sujet dissyllabique remplissent le premier hémistiche du vers, cela n'explique pas pourquoi les incises de *respondre*, de six syllabes, ne présentent pas le sujet nominal postposé: *li quens Rollant respunt* (v. 1026) remplit tout aussi bien le second hémistiche que * *respunt li quens Rollant*.

2. Dans les textes du XIIe siècle que nous allons examiner, les contraintes métriques du vers épique n'existent plus. Mais ces textes présentent un autre verbe lié au SD (Ménard 1973: 207): on trouve *faire*, surtout dans les incises, mais pas seulement là.

2.1. Antéposés au SD.

2.1.1. Type **S + V**.

Les deux verbes *dire* et *respondre* sont bien attestés, *faire* antéposé ne présentant jamais cet ordre de mots.

Dire et *respondre* ont comme sujet un pronom démonstratif (Scil): (53 *dire*, 61 *respondre*), un pronom indéfini (Sind) (18 *dire*, 2 *respondre*), un nom (Sn) (114 *dire*, 100 *respondre*), un pronom personnel (Sp) (36 *dire*, 29 *respondre*) ou un pronom relatif (K) (*dire 18*, respondre 0). Mais tous les textes ne présentent pas d'occurrences d'une ou plusieurs de ces catégories: ni Th ni Ber n'ont de Scil, Th et MF n'ont pas de Sind, dans Cl il n'y a pas d'exemples de Sp, et Th n'en a pas si le verbe est *dire*.

Quant à l'objet indirect (OI), le tiers actant, il s'agit de préférence d'un pronom conjoint(OIp), et cela pour les deux verbes, bien que ce soit plus marqué dans le cas de *respondre*. On constate aussi un rapport entre la catégorie du sujet et la forme de l'OI: les Scil ne se combinent qu'avec des OIp, tout comme le Sp de *dire*, tandis que le K n'est combiné qu'avec des objets indirects prépositionnels (OIà).

Les catégories du sujet se laissent classer en deux groupes, selon leur séparabilité de ce que Skarup (1975) appelle la "zone verbale": pronoms personnels d'une part et tous les autres d'autre part, bien qu'il y ait lieu d'examiner séparément indéfinis et relatifs.

2.1.1.1. Démonstratifs (Scil) et noms (Sn).

La phrase d'annonce du SD à verbe *respondre* se trouve immédiatement après un SD ou, moins souvent, après un discours indirect. Elle est rarement coordonnée à la précédente. Une seule fois *respondre* est le verbe d'une subordonnée, et, quand il a un Sn, il peut être le verbe d'une principale à subordonnée temporelle (STE) mobile: **Sn+V+STE** (MF El 365-366), **STE+Sn+V+ODn** (Cl 2273-2274) ou **Sn+STE+V** (Cl 5306-5307).

Dire est aussi employé majoritairement après un SD ou une pause forte, mais il peut figurer dans une coordonnée non seulement par *et* mais aussi par *car*, ou dans une subordonnée. La STE précède toujours la principale dont *dire* est le verbe

Que les verbes aient un Scil ou un Sn, Chrétien met de préférence *et* en tête de la phrase, ce qui n'a pas d'influence sur l'ordre des mots. Dans les subordonnées on trouve exactement le même schéma que dans les indépendantes ou principales.

Le Scil et le Sn peuvent être l'antécédent d'une relative (R) qui est mobile dans le cas du verbe *respondre*: **et Scil+R+V** (Yv 4784-4786), **et Scil+V+R** (Yv 4417), **Sn+V+Cpr+R** (MF El 683-684), et aussi dans le type *Et cil dit*, mais suit le Sn de *dire*.

Si le verbe n'est accompagné que du premier actant, la séquence la plus fréquente est **S + V + (F)** (=éléments facultatifs). Mais on a aussi **S + F + V**, plus souvent pour *respondre* que pour *dire*:

Cil, **par orguel**, respont itant:(Ch 1730)

Et cil qui n'avoit nul espans
De jor ne d'eure ne de tans,
Tant avoit en son cuer anui,
Respont: "Quels jors est il dont hui?"(Per 6261-6264)

L'empereres, **sanz plus atandre**,
Respont: "Biax filz, por Deu ne dites!(Cl 120-121)

Cligés, **quant s'amie entandi**,
Respont: "Dame, se il puet estre,(Cl 5306-5307)

Gabez les a et escharniz,
Car li dus et trestuit li autre,
Si com il vient lance sor fautre,
Dïent: "Nostre chevaliers vient!(Cl 3500-3503)

Devant li vint, si li a dit,
Mes molt i demora petit,
Car Fenice, **por ce qu'an cuit**
Que ce que li plest li enuit,
A dit an haut: "Fuiez, fuiez!(Cl 5613-5617)

Le tiers actant est de préférence un pronom personnel conjoint (OIp), toujours placé dans la zone verbale (Skarup 1975) avant le verbe, la zone verbale pouvant être séparée de la zone préverbale où se trouve le S par un élément facultatif (F), plus souvent pour *respondre* que pour *dire*:

Et cil, qui ne fu esperduz,
molt seüremant li respont:(Ch 2586-2587)

Cariado **dunc** li respont:(Th Sneyd 1, 851)

Et la reïne **maintenant**
li respont: "Molt avez bien fait:(EE 1562-1563)

Et Meleaganz **sanz dotance**
li respont molt isnelemant:(Ch 4948-4949)

Erec **hardïemant** li dit:(EE 842)

S'il s'agit d'un complément prépositionnel (OIà), éventuellement comprenant une relative, il est mobile:

Et li rois **a Guigambresil**
Respont: "Maistres, non avra il,(Per 6071-6072)

Li chapelains a **au roi** dit:(Ber 2619)

Li vallés a dit **au preudome**:(Per 1671)

Et li vallés **au chevalier,**
Qui tant avoit a lui parlé,
Dist: "Sire, par chi sont alé(Per 328-330)

Que qu'entre els deus ensi parloient
Et les dames les atendoient,
Et la vielle roïne dist
A sa fille qui dalez sist:(Per 9043-9046)

Le verbe *respondre* est construit une fois avec deux compléments indirects, le tiers actant *li* et un complément en *à* (inanimé) (Vid Herslund 1980:32), dont le statut actanciel est douteux:

Li peres, sanz plus escoter,
a sa demande *li* respont:(Ch 6262-6263)[3]

[3] Cf. Lanceloz a bien antandu / que la reïne a respondu / **a ce que li rois li requiert**; (Ch 5019-5021) C'**a rien nule que li demant** / Ne **me** respont il ainc a droit,(Per 238-239)

Le second actant est rarement présent dans la phrase d'annonce. Si c'est un pronom conjoint, il précède l'OIp:

> mes or me dites de quel part
> je le siue." Et cil **le** *li* dïent:(Yv 5020-5021)

sinon il suit le V:

> Quant la reïne ot dit son buen,
> Alixandres respont **le suen**:(Cl 2273-2274)

> li uns vers l'autre ne se mut,
> tant qu'Erec respondu li ot
> **trestot quanque dire li plot**:(EE 5866-5868)

2.1.1.2. Pronoms indéfinis (Sind)

Dans ces textes, le sujet du verbe *respondre* est rarement un pronom indéfini: seul Yv en a deux exemples, immédiatement après SD: (Yv 5244) et:

> *Et l'autre respont maintenant,*
> ***qui savoit assez d'avenant***
> ***et molt estoit sage et cortoise***:(Yv 5959-5961)

la relative étant aussi mobile que lorsque l'antécédent du relatif est Scil ou Sn.

Les Sind du verbe *dire*, jamais antécédents de R, précèdent le verbe ou en sont séparés par l'OIp:

> *Chascun **li** dist*: "Rois, est ce gas,(Ber 1926)

un complément prépositionnel pouvant séparer Sind de la zone verbale OIp+V:

> Tantost mes sire Yvains s'adresce
> vers la tor; et les genz s'escrïent:
> *trestuit **a haute voiz** li dïent*:(Yv 5122-5124)

Le seul OIà qui se combine avec un Sind, toujours *li uns*, est *à l'autre*, qui suit le verbe:

> *Li uns dit a l'autre*: "Por voir,(EE 759)

ou le précède, dans la seule occurrence où un adverbe précède le S:

> Pleurent li grant e li petit,
> ***Sovent** l'un d'eus a l'autre dit*:(Ber 831-832)

Mais, comme nous le verrons, ce Sind avec cet OIà peut suivre le V chez Ber.

2.1.1.3. Pronom relatif (K)

Le plus souvent, le K précède immédiatement le V, et quand le tiers actant est présent, toujours un OIà, celui-ci se place après le V:

> Tesmoinz s'amie *qui disoit*
> ***As dames tot environ li***:(Per 4998-4999)

le K pouvant être séparé du V par un F:

> ou Meleaganz est venuz,
> *qui,* ***oiant toz gros et menuz,***
> *dist a son pere molt en haut*:(Ch 6253-6255)

mais l' OIà peut également se placer entre K et V:

> de la senestre part s'asist
> la reïne, *qui* ***au roi*** *dist*:(EE 1719-1720)

2.1.1.4. Pronom personnel (Sp)

Quand il n'y a pas *et* en tête de la phrase, si le verbe n'est accompagné que du Sp, ou s'il est précédé du Sp et suivi d'un OIà (une seule fois), il s'agit toujours de *respondre*, après un SD ou un discours indirect:

> *Il respundi a la pucele*:(MF G 454)

Si, par contre, il y a *et* ou une autre conjonction au début, les deux verbes sont employés avec le seul Sp:

> Husdant le baut, par le landon?"
> ***Et*** *il respont*: "La moie amie,(Ber 2725)

> "Vint la puis nus an ceste terre,
> fet mes sire Gauvains, requerre?"
> ***Et*** *il respondirent*: "Oïl!
> Lanceloz del Lac, font se il,(Ch 5141-5144)

> Hui mais ne me laisserez vos."
> ***Et*** *ele dist*: "S'il vos plaisoit,(Per 2056-2057)

> mes ne pot mie estre a son chois.
> ***Qant*** *il dit*: "Sire, je m'an vois,

s'il vos plest, a vostre congié.
- Amis, ancor nel vos doing gié,
fet li sires de la meison.(Yv 5455-5459)

C'est dans ce cas que *dire* est suivi du seul OD qu'on trouve avec un Sp:

Tristran l'acole ***et il dit ce***:(Ber 1795)

Dès que le verbe est précédé du Sp et de l'OIp, il n'y a plus de différence entre les deux verbes: **Sp+OIp+V** constituant une séquence inséparable, tout autre élément se place après:

Il li respunt ***avenantment***:(MF Lv 120)

une foiz et autre li prie.
tant que il li dit ***par enui***:(Ch 2002-2003)

Et ele li dist ***maintenant***
Qu'ele le vit: "Biax sire chiers,(Per 6918-6919)

2.1.2. Type **V + S**

Comme ni le Sp[4] ni le K ne sont mis en inversion, pour voir dans quelles conditions les S sont placés après V, nous allons considérer chacune des catégories séparément, étant donné que ce qui entraîne la postposition de S diffère parfois de l'une à l'autre.

2.1.2.1. Pronom démonstratif (Scil)

S'il s'agit d'un Scil composé de deux pronoms coordonnés, la présence de *et* au début de la phrase suffit à les déplacer après V:

Et *disoient* ***celes et cil***:
"Sire, qui nos as trait d'escil(Per 2945-2946)

Et *disoient* ***et cil et celes***
qui el chastel remés estoient
et des batailles l'esgardoient:(Yv 3192-3194)

Dans tous les autres cas il y a un adverbe en tête de phrase: l'OIp précède le V, l'ODn suit le Scil:

[4] Cela est vrai pour les phrases d'annonce, mais non en général:
C'a rien nule que li demant
Ne me respont **il** ainc a droit(Per 238-239)

Ne por che ne l'ai **je** pas dit(Per 3649)

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

Tot maintenant *li respont cil*:(Ch 1688)

Et ***lors*** *li a cil respondu*
come orgueilleus et sorquidiez:(Per 2184-2185)

Lors *li dist cil*, ou voelle ou non:(EE 1041)

Lors *dist cele sa volanté*:(Ch 2796)

2.1.2.2. Pronom indéfini (Sind)

Respondre n'est pas représenté. *Faire* l'est une fois.

Les indéfinis se comportent différemment les uns des autres.

Béroul postpose, après un SD ou une pause forte, *l'un a l'autre* (Ber 3785, Ber 3941) et le V est le premier mot de la phrase; mais, quand les deux constituants sont séparés, il postpose le Sind étendu par un complément, lorsque la phrase commence par un adverbe (après SD):

Or l'a ***l'un d'eus*** *dit a son per*:(Ber 939)
(à noter l'antéposition de *l'*, que ce soit l'ODp ou l' OIp (Braet 1977) redondant)

Tuit, qui est antéposé quand c'est le premier mot de la phrase ou quand il est précédé de *car* ou *mes*, et aussi *trestuit* quand il est précédé de *et* (Yv 6538), sont postposés chez Chrétien lorsque la phrase commence par *et*; mais nous avons là des coordonnées et il pourrait s'agir d'un cas d'effacement de S, l'indéfini étant une apposition (Zink 1997:27), de même que dans le cas suivant (Marchello-Nizia 1985:154):

Et quant ceste avanture voient
les genz, qui par le pré estoient,
si dïent tuit: "Avez veü?(Ch 1815-1817)

Chascun, antéposé chez Béroul à *dire*, est, par contre, postposé à *faire* dans la seule occurrence avec Sind (+ complément):

Se ne veez ce que je di."
Fait chascun d'eus: "Je vos afi(Ber 4333-4334)

et il est toujours postposé chez Chrétien, mais le V n'est jamais mis à découvert: il y a ***et***, que ce soit après un SD (Ch 2443) ou non (Ch 2450), et l'indéfini est élargi par une R, ou par des démonstratifs coordonnés:

si lor vont trestuit a l'encontre,
et *dit chascuns qui les ancontre*,
ou soit chevaliers ou vilains:(Ch 5313-5315)

n'il ne truevent de coi se pleingnent
***et** dist chascuns et cil et cist*:(Yv 1198-1199)

Sinon, la phrase commence par un adverbe (après SD):

***Ancor** dit chascuns tote voie*:(Ch 2468)

ou par *ce* OD (après SD):

***Ce** dit chascuns*: "Se Dex me saut,(Cl 1299)

2.1.2.3. Nom sujet (Sn)

La différence entre *dire*, *respondre* et *faire* est d'abord numérique: *dire* présente l'ordre **V + Sn** 43 fois, *respondre* 4 fois et *faire*, dont les occurrences en antéposition au SD appartiennent à ce groupe, 6 fois.

Quant à l'OI, *respondre* n'a jamais d'OIà, par contre *dire* a plus d'OIà (11) que d'OIp (5) (dans le type Sn+V *dire* a 49 OIp et 17 OIà), et *faire* n'a qu'un OIp.

La mise à découvert du V est attestée pour les trois verbes, mais inégalement dans nos textes:
-les séquences **V + Sn / V + Sn + OIà** de *dire* se trouvent toutes chez Ber:

En l'art por moi, por li morrai."
Dist Governal: "Por Deu, beau sire,(Ber 988-989)
(idem Ber 1011, 3313, 3382, 3483, 4260)

Du roi joent si losengier."
Dist Perinis au roi Artur:(Ber 3494-3495)

-la seule occurrence de **V + Sn** de *respondre* se trouve dans les *Lais*:

Hastivement la dame apele,
Tute la verité li dit,
Mut pleint le mort que ele vit.
Respunt la dame: "Or i alums!(MF G 284-287)
(L'éditeur note, p. 199, la variante du manuscrit *P* du vers 287 *La dame dist*)

- les trois occurrences de **V + Sn** de *faire* se trouvent dans EE et Per:

Ne cuit qu'autre novele aport."
Fet la reïne: "Je le cuit.(EE 1164-1165)

-"Vallet, foi que je doi ma teste,
Ne foi que je doi mes deus oex,

Ainçois valent cist assez miex."
Fait li vallés: "Ains valent pis."(Per 1614,a,b,1615)
(Note de l'éditeur, p. 277: "1614 a-b Ce couplet ne se trouve que dans le ms, *T*, où il fait répétition et entraîne le transfert de *Ains valent pis* du "vavassor" à Perceval.")

En la sale ou li baron sont,
Entre Yvonés parmi la porte,
Qui au roi sa colpe raporte.
Si li dist: "Sire, or faites joie,
Que vostre colpe vos renvoie 1212
Vostre chevaliers qui chi fu."
-"De quel chevalier me dis tu?" 1214
Fait Yvonés: "De celui di 1217
Qui orendroit parti de chi."(Per 1208-1217)
(Il n'y a pas de note aux vers 1214-1217, mais Woledge (1979:75) donne le texte suivant de l'édition de F. Lecoy, *Le conte du Graal (Perceval)*, CFMA, t.1, 1973, t.2, 1975:
..."Sire, or festes joie,
que vostre cope vos anvoie
vostre chevaliers qui ci fu.
-De quel chevalier me diz tu?
fet li rois, qui an sa grant ire
estoit ancor.- Enon Deu, sire,
fet Yonez, del vaslet di
qui orandroit parti de ci." vv.1207-1214)

Le type "déictique" **Ce + V + Sn** n'est attesté que 3 fois pour *dire* (Th et MF) et une fois pour *faire* (Ch), jamais pour *respondre*:

Tristran tresalt de la novele,
Dit a Ysolt: "Amie bele,
Savez pur veir que c'est sa nef?
Or me dites quel est le tref."
Ço dit Ysolt: "Jol sai pur veir. (Th D 1749-1753)

Encumbrer le veulent plusur
Pur la volenté lur seignur.
Ceo dist li quoens de Cornwaille: (MF Lv.431-433)

Ensemble od eus esteit Walwains
E sis cusins, li beaus Ywains.
Ceo dist Walwains, li francs, li pruz,
Ki tant se fist amer de tuz: (MF Lv 225-228)

"Des qu'ainsi est que je vos truis,
fet Meleaganz, donc venez
et mon covenant me tenez;
car plus ne vos en atandrai."
Ce fet Gauvains: "Bien vos randrai, (Ch 6742-6746)

Le type ***et* V + Sn** n'apparaît qu'une fois pour *dire* et une fois pour *faire*:

car il voldront eidier as lor.
Et dit li filz au vavasor:
"Sire, oez que dit cist sergenz.(Ch 2307-2309)
("li filz au vavasor" s'adresse à "li hom", c'est-à-dire à Lancelot)

Li rois l'entent, rist, si l'enbrace,
E li a fait li rois: "Amie,(Ber 3184-3185)

le sens déclaratif de *faire* ne fait pas de doute, d'autant plus que le verbe fait partie du schéma "perception - réaction - prise de parole" introduisant le discours, schéma relevé par Cerquiglini (1981:28). Il faut remarquer l'antéposition de l'OIp (vid. Skarup 1975:318-322).

En dehors de ces cas, la postposition du Sn, avec l'antéposition des OIp/ODp, se produit lorsqu'il y a avant le V un adverbe, un complément prépostionnel adverbial, rarement une STE, ou un OIà, les adverbes "inverseurs" pouvant être précédés de *et* s'il ne s'agit pas de *respondre*.

En effet, le verbe *respondre* a très rarement son Sn postposé dans les phrases d'annonce. On ne trouve que trois cas de l'ordre **Adv + (ODp) + V + Sn**, les adverbes étant *dunc* dans les *Lais* et *lors* dans EE:

Dunc *respundi Meriadus*:(MF G 846)

Dunc *l'ad li sires respundue*:(MF Y 242) (Vid. Braet. 1977:79)

Lors *a li ostes respondu*:(EE 590)

Le Sn du verbe *dire* suit le V si la place avant le verbe est occupée par un complément prépositionnel circonstanciel:

Aprés le sot *redit li rois*:(Per 4077)

par l'OIà:
Au roi *dient li chevalier*:(Ber 1523; idem Ber 2545)

Au chevalier de la charrete
dist la pucele: "Dex te mete,(Ch 2789-2790)

par un adverbe (sauf chez Ber et dans les *Lais*), dans la grande majorité des cas: chez Th c'est l'adverbe *dunc*, chez Chrétien ce sont *lors* (surtout), *puis*, *après* et *si*:

Lors *dist Cligés*: "Jehan amis,(Cl 5571)

salüé se sont amedui;
puis *li dist mes sire Gauvains,*
qui de grant franchise estoit plains:(EE 4068-4070)

Aprés *li dit Erec* et prie:(EE 581)

Lors *de rechief li dit li rois*:(Ch 3233)

Lors *dit la dame de rechief*:(Yv 4615)

et ***lors*** *li ancomance a dire*
mes sire Yvains, con frans et dolz:(Yv 4128-4129)

Lors *dist li rois au seneschal*:(Per 1239)

Et ***si*** *disoit mes sire Ques*:(Yv 2180)

et le SD est inséré entre V et Sn:

Lors *li dit*: "Bele, Dix vos saut,"
Perchevax, qui atainte l'ot.
Et quant la damoisele l'ot,(Per 3778-3780)

ou par une STE:

Ainçois que Yvonés s'en aille,
Dist li vallés: "Amis, prenez(Per 1192-1193)(Vid Skarup (1975: 279-280) pour *ainçois que* avec des Sp postposés)

Quant Lanceloz vint devant lui
se *li dist au premerain mot*
li seneschax a Lancelot:(Ch 4004-4006)

Selon Marchello-Nizia (1985:154), Ch 4004-4006 doit être un des cinq seuls cas où le S est exprimé après *si* dans les cinq romans de Chrétien lorsque les deux propositions ont des sujets différents (selon cet auteur, il n'y a que 16 cas où les sujets soient différents)

On remarquera que Ch 4005-6 présente l'OI comme OIp dans la zone verbale, et dans la zone postverbale comme OIà (Skarup 1975), V et Sn étant séparés par un F.

Le verbe *faire* est attesté chez Ber dans un schéma voisin de celui de Ch, mais sans *si*:

Et qant il fu du tai trait fors,
Fait li malades: "N'en poi mes.(Ber 3846-3847)

Skarup (1975:143) attribue la postposition du sujet du verbe *faire* au fait qu'il s'agit d'une proposition 'inquit' et dit "même quand la citation ne précède pas le verbe d'énonciation, le sujet même pronominal peut suivre celui-ci surtout (ou seulement) si le verbe est *faire*". Il illustre son affirmation par des exemples où le Sp est postposé, et l'un d'entre eux (avec renvoi à deux autres du même texte) après une STE introduite par *quant*. Comme ici on a affaire à un Sn, la postposition peut être expliquée par la présence de la STE dans la zone préverbale, comme dans le cas de *dire*.

2.1.3. Type (S)+ **V** + (S)[5]: le S est effacé.

Il faut examiner séparément les propositions non subordonnées et non coordonnées explicites d'une part, les coordonnées d'autre part et finalement les subordonnées, les causes de l'effacement du S différant des unes aux autres.

Disons tout de suite que le S de *faire* n'est jamais effacé, que l'effacement du S de *respondre* ne représente qu'environ 8% des occurrences de ce verbe, tandis que pour le verbe *dire* cela va jusqu'à presque 56% de ses occurrences.

2.1.3.1. Propositions non subordonnées et non coordonnées.

La proposition à V initial, *dire* seulement, ne se trouve que chez Th et Ber. Une seule fois chez Th, le V est tout seul:

> Parole al rei tut a celee,
> De grant engin s'est purpensee,
> *Dit*: "Entendez un poi a mei.(Th D 349-351)

exemple qui peut être rapproché de:

> En cel anguisse, en cel ennui
> Vent sa femme Ysolt devant lui.
> *Purpensée de grant engin,*
> *Dit*: "Amis, ore vent Kaherdin.(Th D 1739-1742)

mais, alors que dans ce dernier cas *purpensée de grant engin* pourrait justifier l'effacement du Sp qui devrait être postposé (dans l'optique où se place Skarup (1975), cet élément occuperait la place du "fondement"), dans Th D 351 il s'agit clairement de l'omission du Sp dans une suite à coordination non explicite.

[5] Cf Zink (1997:58-59): "Il paraît bien établi aujourd'hui que c'est le degré de cohésion de la suite C V qui commande l'ensemble de ces constructions. Une dépendance étroite (saturation de la place initiale, en termes d'analyse positionnelle) rejette le Sp après le verbe, un lien plus lâche autorise l'insertion. Dans les deux cas, le Sp0 reste une option possible (P. Skarup 1975: 416: distinction entre l'extraposition de C et son occupation de la place dite de fondement); d'où il suit qu'en présence d'un énoncé à pronom effacé, on ne peut préjuger de la position qu'il aurait à coup sûr occupée s'il avait dû s'exprimer, à moins d'être guidé à l'avant par un des rares éléments C qui le fixent soit derrière le verbe, comme *si* (quand il ne l'efface pas), soit devant comme *certes*. Néanmoins, il y a place pour des estimations de probabilité plus ou moins forte."

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

Dans les autres occurrences de *dire* initial, après le V on trouve un gérondif (Th Sneyd 1, 818), un OIp (Vid. Skarup 1975: 320, 369 ss):

> Tristran Kaherdin en apele,
> *Dit li*: "Entendez, beas amis,(Th D 1122-1123) (id. Th D 1169)

ou un OIà:

> Tristran tresalt de la novele,
> *Dit a Ysolt*: "Amie bele,(Th D 1749-1750)

> Dinas s'en est levé premierz,
> *Dist a ses pers*: "Seignors, oiez!(Ber 2531-2532)

Dans tous les autres exemples, aussi bien pour *dire* que pour *respondre*, il y a un élément occupant la place du "fondement" et entraînant donc la postposition du Sp qui est effacé. La preuve en est la place des pronoms conjoints: ils précèdent toujours le V.

La place du fondement peut être occupée par:

-une construction absolue (Vid. Skarup, 1975:261-263):

> Ne dute mes, bien seit e creit,
> Qu'el meïsmes sa fille esteit.
> ***Oiant tuz** dist*, nel ceile mie:(MF F 447-449)

-un gérondif:

> ***Tut en riant** li dit*: "Amis,(MF G 509)

> La pucele plore et soupire;
> ***an sopirant** li respont*: "Sire,(EE 4311-4312)

-un complément prépositionnel:

> Li rois lessent el chanp, irié.
> ***Entre eus** dïent*: "Que porron faire?(Ber 3090-3091)

> et cil lor armes lor devisent
> des chevaliers que il plus prisent.
> ***Antr'ax** dïent*: "Veez vos or(Ch 5771-5773)

> Tristran s'en rist, point ne s'esmaie,
> ***Par contraire** lor dit a toz*:(Ber 3674-3675)

> ***De la joie que il en ot***
> *li dist*, au plus tost que il pot:(Yv 5925-5926)

Et par trois fois monter le fist.
A la daerraine *li dist*:(Per 1509-1510)

Mes sire Yvains onques ne fine
de sopirer quant ce antant
de la pitié que il l'en prant;
li respont: "Biax dolz sire chiers, (Yv 3934-3937)
(Skarup, 1975:347: "il faut suivre l'éd. Foerster en mettant un point-virgule après *antant* et une virgule ou rien après *prant*")

-une subordonnée introduite par *por ce que* (Vid. Skarup, 1975:288-289, pour des exemples avec Sp postposé):

Por ce que ele dote et crient,
li dit: "Biax sire, or me covient(Yv 6423-6424)

-un OIà:

De parfunt cuer jette un suspir,
A sei *dit*: "Coment le pois faire? (Th Sneyd 1, 410-411)

li seneschax premiers le vit,
a mon seignor Gauvain *a dit*:(EE 1091-1092)

Atant i sont venu li troi
A qui li nains dist le secroi,
Au roi *dïent priveement*:(Ber 1339-1341)

Du mesage ot Tristran parler,
Au roi *respont de lui porter*: (Ber 689-690)

-un adverbe: *puis* (13 fois), *lors* (6 fois, chez Chrétien), adverbe en *-ment* (3 fois), *dunc* (1 fois, Th) et *sovent* (1 fois, Ber):

Porpensa soi que ce devoit,
Qar si servir pas ne soloit;
Pus *dist*: "Bien tost a ceste place(Ber 709-711)

Par la reisne le cheval prent,
Devant lui le tient en present,
Puis *li ad dit*: "Sire, muntez!(MF M 423-425)

Et li troi mire ont descosu
Le suaire la dame a force,
Onques n'i ot costel ne force;
Puis *li dïent*: "Dame, n'aiez(Cl 5860-5863)

et bien sera li voirs provez."
***Lors** dit*: "Seignor, ne vos movez"
(*as gardes qui iluec estoient*),
"et gardez que osté ne soient(Ch 4789-4792)

Et ele lor a demandé:
"Quex chose est ce? Nel me celez."
***Lors** li dïent*: "Se vos volez(Ch 5402-5404)

L'aisnee fu curteise e sage,
***Avenantment** dist sun message*:(MF Lv 533-534)

E turne sei vers la parei,
***Dunc** dit*: "Deus salt Ysolt e mei!(Th D 1759-1760)

Tristran au soir se dementot:
Oiez d'Iseut con li estoit!
***Sovent** disoit*: "Lasse, dolente,(Ber 2199-2201)

L'adverbe le plus fréquent est *si*, qui est le seul des adverbes "inverseurs" du S à précéder le verbe *respondre* quand la proposition n'est pas la principale d'une STE: les *si dit* (8 chez Chrétien), et surtout les *si li dit* (38) annoncent très souvent le SD, mais on trouve également *si respont* (1 chez Béroul) et *si li respont* (3 chez Chrétien):

Lors li mostrent une chanbrete,
***si** dïent*: "Leanz l'encloez.(Yv 5560-5561)

Li rois l'entent, ***si** respondi*:(Ber 1180)

S'aumuce trait, ***si** li dit*: "Tien,(Ber 3750)

Sa fille apele, ***si** li dist*:(MF El 492)

Erec contre lui leva sus,
qui molt estoit bien afeitiez,
***si** li dist*: "Sire, bien vaigniez."(EE 3262-3264)

Alixandres por toz parla,
***Si** li a dit son desirrier*.(Cl 1112-1113)

Erec a pié a terre mis,
***si** li respont*: "Biax dolz amis,(EE 3153-3154)

Ez vos Lancelot trespansé,
***se** li respont molt belemant*
a meniere de fin amant:(Ch 3960-3962)

Et il set bien qu'ele velt dire,
***Si** li respondi come frans*:(Per 5602-5603)

Cet adverbe peut extraposer un autre adverbe (Marchello-Nizia, 1985:159-160; Skarup, 1975: 428 ss):

La buche li baise e le vis,
*Puis **si** li dit*: "Beus duz amis,(MF G 545-546)

vers Guivret vient, si le seisist
par la resne, *lors **si** li dist*:(EE 4989-4990)

Il occupe la place du "fondement", c'est-à-dire qu'il entraîne la postposition (et l'effacement) du Sp et en même temps l'antéposition des pronoms conjoints, donc de l'OIp, quand il est précédé d'une proposition extraposée (Skarup, 1975: 461, 569), notamment dans la construction *quant...si* (Marchello-Nizia, 1985: 152-156). On trouve là aussi *dire* (seulement chez Chrétien) et *respondre* (*Lais* et Chrétien):

Quant il ne la trueve ne voit,
***si** dit*: "An quel leu qu'ele soit(Ch 1053-1054)

Quant cele li ot au col mis
*le mantel, **si** li dit*: "Amis,(Ch 1019-1020)

Quant jusque la l'ot convoiee
***si** li dist*: "Cest chemin tanroiz(Yv 4982-4983)

Quant il furent ens ambedui,
***Si** li dist*: "Vallet, je te quit(Per 9084-9085)

Sanz depescier. *Quant il l'entent,*
***Si** li respunt par maltalent*:(MF G 725-726)

Quant Perchevax escouté l'ot,
***Si** li respont tot mot a mot*:(Per 3899-3900)

La STE peut commencer par un subordonnant différent de *quant*:

et *maintenant que il le voient*
***si** li dïent*: "Or ça, biax sire,(Yv 5396-5397)

Au lieu de *si*, après une STE, il peut y avoir un autre adverbe "inverseur", un gérondif, un complément prépositionnel, un OIà, tous éléments occupant la place du "fondement":

Quant il ot conté son message,

la reïne fu preuz et sage,
***cortoisemant** li dit*: "Amis,(EE 1199-1201)

et quant il i trueve seant
le chevalier, si s'an mervoille,
***puis** li dit*: "Nains, car me consoille(Ch 380-382)

Qant aucun passe devant lui,
***En plaignant** disoit*: "Mar i fui!(Ber 3627-3628)

Quant il ot que le jur purluinie,
***Par curuz** dit*: "Par fei, amis,(Th D 976-977)

Quant la dameisele l'oï,
***lors** li respont* et dist: "Haï!(EE 1359-1360)

Quant Enyde aseürer s'ot,
***briemant** li respont a un mot*:(EE 5021-5022)

Quant Ysolt ot sei si despire,
***A Brengvein** respunt dunc par ire*: (Th D 299-300)

2.1.3.2. Propositions coordonnées.

— Coordination par ***et.***

Comme l'a montré Skarup (1975: 177, 247), ***et*** peut occuper ou non la place du "fondement", c'est pourquoi l'absence du Sp n'est pas automatiquement l'indice que le Sp effacé aurait été postposé au verbe. Les exemples avec ***et* + Sp +V** que nous avons présentés sont justement la preuve que cette conjonction peut ne pas occuper cette place. Quand il n'y a pas de pronoms conjoints antéposés au V, l'absence de Sp peut donc répondre à ce que Zink (1997:28-29) appelle groupement des procès "qui se traduit alors par la mise en facteur commun de l'unique sujet en tête des verbes: S V1 et V2..., représentation compacte des procès tenus pour les manifestations partielles d'un comportement global. L'économie du Sp évite à la pensée de refaire devant chaque verbe le cheminement de l'agent à l'action, qui nuirait à la cohésion de l'ensemble."

Le cas se présente surtout pour *dire*: *et dit* est attesté dans tous les ouvrages, mais d'une manière particulièrement abondante dans EE (26 ex.), Ch (35 ex.), Yv (29 ex.) et Per (62 ex.), et à cette construction il faut ajouter les quelques cas où le V est suivi d'un autre élément, y compris l'OIà ou l'OIp (seulement le verbe *dire* chez Th). La place de l'OIp après le verbe est la preuve que ***et*** n'entraîne pas, dans ce cas, la postposition du Sp effacé (Skarup 1975:178, 373 ss). Voici quelques exemples, qu'on pourrait multiplier sans peine:

Brengvein entent al dit Ysolt,
Ne puet laisser que n'i parolt,

E dit: "Fel avez le curage,(Th D 132-134)

Li rois s'en rist *et dist*: "Ce mal(Ber 1343)

Aprés parlat *e dist*: " De quei(MF Eq 91)

Erec par la main li presante
et dist: "Ne soiez pas dolante,(EE 4521-4522)

Cligés l'acole et la salue,
Et dist: "Bien soiez vos venue,(Cl 6221-6222)

Et Meleaganz avant saut
et dit: "Se Damedex me saut,(Ch 4939-4940)

Mes sire Gauvains molt se rit
de ce qu'ele li conte *et dit*:(Yv 2433-2434)

La mere entre ses bras le prent
Et dist: "Biax fix, a Dieu te rent,(Per 395-396)

Gauvains s'en est levé en piez,
Parla *et dist conme afaitiez*:(Ber 3457-3458)

Ele parlat mut folement
E dist, oant tute sa gent:(MF F 29-30)

Li rois s'esvelle *et dit aprés*:(Ber 2463)

Et li rois en crolle le chief
Et dist a Ke: "Molt par m'est grief(Per 2877-2878)

Isolt Brengvein a li apele
*E dit **li***: "Franche damisele,(Th D 661-662)

La coordination peut concerner la dernière proposition de la construction **STE + PRO + et V** (seulement chez Chrétien):

Quant Guivrez l'ot, molt s'an mervoille,
et dist: "Sire, grant mervoille oi;(EE 3868-3869)

Tot maintenant que il l'aproche,
de cuer la salue et de boche
et dit: "La riens que je plus vuel,(Ch 1549-1551)

Quant mesire Gavains le voit,
Qui molt estoit bien ensaigniez,
Si se lieve *et dist*: "Bien veigniez."(Per 5296-5298)

Le seul exemple du verbe *respondre* précédé du seul ***et*** correspond à cette construction:

> Et quant la damoisele l'ot,
> Si s'embronche *et respont en bas*:(Per 3780-3781)

Mais ***et*** peut être suivi de l'**OIp + V** (seulement chez Chrétien), occupant donc la place du fondement, et le Sp effacé aurait été postposé. Le cas est rare[6] (un seul ex. de *dire* et un seul ex. de *respondre*):

> Erec de ce le roi mercie,
> *et **li** dist*: "Sire, je n'ai mie(EE 4213-4214)

> Plusor sont qui de ce presant
> li randissent .v. .c. merciz,
> et il an fu trestoz nerciz,
> *et **li** a respondu tot el*:(Ch 946-949)

Lorsque ***et*** est suivi d'un élément pouvant occuper la place du fondement (seulement chez Chrétien), on peut conclure que le Sp effacé aurait été postposé, d'autant que dans ce cas l'OIp précède toujours le V *dire*, *respondre* n'ayant pas d'OIp dans le seul exemple de ce verbe.

On trouve surtout ***et si*:**

> La dameisele maintenant
> de si loing com ele le vit,
> l'a coneü, *et si a dit*:(Ch1510-1512)

> A ceste parole s'espont
> Qualogrenanz, *et si respont*:(Yv 105-106)

> Et li rois a par la main prise
> la reïne, *et si **li** a dit*:(Ch 188-189)

> Une des dames niche et fol
> Tantost l'apele, *et si **li** dist*:(Per 5118-5119)

Dans la suite **STE+PRO+ *et si* + OIp+V**:

> Quant mesire Gavains l'aproche,
> Sel salua *et si **li** dist*:(Per 8542-8543)

[6] Skarup (1975: 319): "*Et* peut également, dans d'autres exemples, occuper la place du fondement, en causant la postposition du sujet. Les premiers exemples de ce dernier cas ne remontent pas au-delà du milieu du XIIe siècle. Les premiers exemples de *et* précédant un pronom régime conjoint antéposé sans pronom sujet postposé ne sont guère antérieurs."

Quant el mantel n'ot que refere,
la franche dame de bon ere
la pucele au blanc cheinse acole,
*et si **li** dist franche parole*:(EE 1611-1614)

Mais on trouve également ***et*** suivi d'un autre élément occupant la place du fondement:

N'i ot ne chevelu ne chauve
Qui a mervoilles ne l'esgart,
*Et **de l'une et de l'autre part***
Dïent: "Cist est an toz endroiz(Cl 4718-4721)

Et ele lui et si li rist,
*Et **en rïant itant** li dist*:(Per 1037-1038) (Id. Per 7078)

si est an sa chanbre venue
et si se couche tote nue,
*et **lors** a dit a li meïsmes*:(Ch 1267-1269)

Que li dus toz s'an esbaïst;
Car plus le trueve bateillant,
Fort, et legier, et conbatant,
Que il n'avoit fet, ce li sanble,
Quant il vindrent premiers ansanble.
*Et **por ce qu'il crient son assaut,***
Li dist: "Vaslez, se Dex me saut,(Cl 4080-4086)

— Coordination par *Mes* et par *Einz*.

Seul *dire* est employé dans des coordonnées introduites par ces deux conjonctions (seulement chez Chrétien).

La conjonction *mes* n'est jamais suivie immédiatement du V; celui-ci est précédé d'un gérondif ou d'un adverbe et de l'OIà:

Ne sai qu'alasse demorant
a conter le duel qu'ele an fist,
*mes **plorant a sa dame** dist*:(Yv 2914-2916)

Talent a que contre lui aut
Mesire Gavains por savoir
S'il porroit le ronchi avoir,
*Mais **ançois au chevalier** dit*:(Per 6998-7001)

D'un complément prépositionnel:

> mes ele la cuide veraie
> et tant duremant s'an esmaie
> qu'a po la parole n'an pert;
> *mes* ***por les genz*** *dit en apert*:(Ch 4163-4166)

D'adverbes qui entraînent l'antéposition des OIp ou ODp:

> car de rien nule ne blandist
> son pere, *mes itant* ***le*** *dist*:(Ch 6341-6342)

> *Mes avant*, einz que il le fiere,
> ***li*** *dist a haute voiz et fiere*:(Ch 7005-7006)

y compris *si* après STE:

> Au roi poise de ce qu'il ot,
> *mes*, quant respondre mialz li pot,
> *si* ***li*** *a dit eneslepas*:(Ch 93-95)

Par contre *einz* est suivi du V immédiatement (Vid. Foulet, 1974: 309, Antoine, 1962: 1114 ss):

> Mes Erec mie ne la prant,
> ***einz*** *dit*: "Bien va, je ne t'oci.(EE 996-997)

> Le roi et ses barons salue
> Tos ensamble comunement,
> Fors que Percheval solement,
> ***Ains*** *dist desor la mule fauve*:
> "Ha! Perchevax, Fortune (est) cauve(Per 4642-4646)

ou de l'OIp antéposé au V, occupant donc la place du fondement comme un adverbe:

> nel salua pas, *einz* ***li*** *dist*:(Ch 50)

> Li nains cuiverz de pute orine
> ne l'en vost noveles conter,
> *einz* ***li*** *dist*: "Se tu viax monter(Ch 354-356)

> mes onques desfansse n'en tint,
> *einz* ***li*** *redit tot maintenant*:(Yv 1668-1669)

2.1.3.3. Propositions subordonnées.

Dans les conjonctives, le Sp est effacé lorsque le V est précédé de l'OIà:

> Bien fist ce que ele devoit,
> Que chiere ne sanblant n'an fist,
> *Fors tant qu'**a la pucele** dist*:(Cl 1584-1586)

ou d'un complément prépositionnel entraînant l'antéposition de l'OIp/ODp:

> Mes sire Yvains pleure et sopire
> si fort *qu'a poinnes **le** pot dire*:(Yv 2581-2582)

Le verbe *respondre* a son sujet effacé dans une subordonnée dans laquelle l'OD précède la zone verbale, l'OIp y étant précédé de *ne*:

> Ne lesse por nule peor
> Que *son talant ne **li** responde*:(Cl 2476-2477)

Il y a également effacement du Sp lorsqu'il s'agit d'une subordonnée coordonnée par *et*:

> et s'estut loing cele part la,
> tant que la pucele parla
> *et dit*: ".V^{c}. dahez ait s'ame(Yv 1959-1961)

> Mesire Gavains ne se muet
> Tant que li chevaliers sozpire
> Et parole *et dist*: "Diex li mire(Per 6962-6964)

> L'eve et li ponz et li lyon
> les metent an itel freor
> que il tranblent tuit de peor
> *et dïent*: "Sire, car creez(Ch 3038-3041)

Dans les relatives coordonnées par ***et*** il y a aussi effacement du K:

> Li chevaliers la teste prant
> par les chevox, et si la tant
> a celi qui grant joie an fait
> *et dit*: "Tes cuers si grant joie ait(Ch 2925-2928)

Et peut être suivi de ***si*** et l'OIp est antéposé:

> qu'il ot et voit et si antant

les povres dames qui feisoient
estrange duel *et si disoient*:(Yv 4352-4354)

Tristran s'en part, ist de l'ostal
Celeement, a Governal,
Qui li enseigne *et si **li** dit*:(Ber 3577-3579)

L'omission du K, en dehors de la coordination, est attestée seulement chez Béroul:

N'i a baron de Cornoualle
Ne die: "Rois, ta feme pren.(Ber 2624-2625)

2.2. Insérés dans le SD.

2.2.1. **Type S + V**.

Non attesté pour *faire*.
Le verbe *respondre* peut être accompagné du seul Sn:

-"Del mal me peise, *Ysolt respont*,
Plus que d'altre mal en cest mond;(Th Sneyd 1, 645-646)

-Ges connois bien," *Girflet respont*.
"Noir cheval a et noire enseigne:(Ber 4014-4015) (id. Ber 505)

-Ne sai qu'an iert, *Erec respont*.(EE 4407)

-Bien avez dit, *Cligés respont*,
Alons nos an." Lors s'an revont,(Cl 5581-5582)

Mais dans les ***Lais***, il est toujours précédé de l'OIp; cette construction **Sn + OIp + V** est la seule attestée pour *dire*:

"Sire, *la dame li respunt*,(MF B 79 et MF Ls 83)(MF El 1085 "Bele,...)

"Vos dites veir, *Ysolt lui dit*:(Th Sneyd 1, 825)

"Sire, *la dame li ad dit*,(MF Eq 117)

Une seule fois *respondre* a un Scil, séparé de l'OIp + V par le début du SD:

Et cil: "Des qu'ele le comande,
li respont, la soe merci."(Ch 5856-5857) (Cf Per 3778-3780, *supra* 2.1.2.3.)(Vid. Skarup 1975:153)

On remarque l'antéposition de l'OIp comme dans les exemples cités sous 2.1.1.1.

2.2.2. Type **V + S**.

Lorsque la phrase est insérée dans le SD, il faut distinguer le type "déictique" et le type "en inversion absolue", la première place de la phrase insérée ne pouvant être occupée que par **ce**.

2.2.2.1. Type "déictique".

Non attesté pour *faire*. Il n'y a jamais d'OI.
Une seule fois *respondre* est construit selon l'ordre **Ce + V + Sn**:

-Or oi je, *ce respont Gavains*,
Un proverbe qu l'en retrait,(Per 7098-7099)

Dire est mieux représenté, et il peut avoir non seulement un Sn, qui peut être suivi d'une R, chez Chrétien:

"Rois", *ce dïent li troi felon*,
"Par foi, mais nu consentiron;(Ber 613-614)(Id. Ber 523, 779)

"Vassax, *ce dit li chevaliers*,
car nos traions un po arriers,(EE 895-896)(Id. EE 4055)

-Avoi! dame, *ce dit li rois*
qui molt estoit frans et cortois,
ou avez vos or cest cuer pris?(Ch 3947-3949)

"Comant! seroiz vos or de çax,
ce disoit mes sire Gauvains,
qui por leur fames valent mains?(Yv 2486-2488)(Id. Ch 6273)

mais aussi un Sind ou un S ordinal:

"Et je le blanc", *ce dist li quarz*;(EE 2947)

-Ne sai; ne sai; *ce dit chascuns*,
mes molt li siet li hiaumes bruns,(EE 765-766)

-Bien puet estre", *ce dïent tuit*.(EE 1166)

2.2.2.2. V initial.

Non attesté pour *respondre*.
La différence entre *dire* et *faire* est avant tout numérique: *dire* 40, *faire* 792. La préférence accordée à *faire* est particulièrement marquée chez Chrétien et dans les *Lais*, un peu moins chez Béroul, tandis que Th emploie davantage *dire* (7 face à 1 *faire*).

Faire a le plus souvent un Sp, le type **V + Sp** se présentant 490 fois (sur 792); *dire* a également un Sp (13 fois sur 40), mais la phrase est toujours réduite au seul verbe avec le Sp. Dans le cas de *faire*, outre la forme minimale V+Sp, il y a deux possibilités: après le Sp il peut y avoir une STE:

> "Boens jorz vos soit hui ajornez",
> *fet ele, quant ele le voit.*
> -Et vos, dameisele, si soit",(Ch 1288-1290)

ou un adverbe:

> Dites moi, *fait il tote voie,*
> Mes enfes dols et debonaire,(Per 5362-5363)

ou l'OIà:

> "Seignors," *fait il a ces barons,*
> "Tenez vos biens a vos archons.(Ber 3813-3814)
>
> "Savez, seignor, que vos atant?
> *fet il a ses deus conpeignons.*(EE 2798-2799) (Id. EE 4791, 5333)

Ou bien après le V se place un OIp qui précède le Sp:

> Et il respondirent:" Oïl!
> Lanceloz del Lac, *font se il,*
> qui passa au Pont de l'Espee;(Ch 5143-5145)

Dire n'est pas attesté avec des Scil, alors que *faire* peut avoir un Scil simple ou coordonné, suivi ou non d'une R, et entre le V et le Scil vient se placer aussi l'OIp:

> -Et g'en resui molt liez", *fet cil.*(Ch 2033)
>
> -"Ou est? Ou est?" *fait cil et cist.*(Per 5916)
>
> -Dame, *fet cil ki l'aporta,*
> Ja nuls fors vus nel recevra;(MF M 211)
>
> -Et Dex doint que vos le truissiez,
> *fet se cil qui bien s'i acorde*;(Ch 6612-6613)

Les deux verbes peuvent avoir un Sind, ou un Sordinal (*dire*), après lequel il peut y avoir un OIà:

> "Ha! Dex! *dit l'une a l'autre*, lasse!(EE 5461)

"Diex! *dist l'une des damoiseles*,(Per 5054)

-"Ains est changieres, *dist la quarte*;(Per 5063)

"Dex!" *fait chascun*, "que li demandent?(Ber 3451) (Id. Ber 4219, Cl 6052, Per 1862)

"Ha Dex! con grant mesavanture!"
fet chascuns d'ax a lui meïsmes:(Ch 2606-2607)

-Donc est il droiz que je m'an voise
au Pont de l'Espee, sanz noise,
fet l'autres, et je m'i otroi."(Ch 697-699) (Id. Yv 5971)

-"Coi, sire? *fait une des dames*,(Per 6309)

Faire a un Sn 259 fois, *dire* 24. Dans ce cas, *dire* n'a jamais d'OIà, mais la phrase peut comprendre un adverbe mobile:

"Par foi, *dist li vallés adonques*,
Cis rois ne fist chevalier onques.(Per 927-928)

"Sire", *dit dunc li chevaler*,
"Savét me vus enseingner
Le castel Tristran l'Amerus?"(Th D 925-927)

et le Sn est l'antécédent d'une R qui le suit (une fois: Per 2371-2372).

Lorsque *faire* a un Sn, l'OIà est présent 8 fois, l'ordre étant toujours **V + Sn + OIà**:

S'en vienent andui main a main
Au tref. "Sire, je vos amain,
Fait mesire Gavains au roi,
Celui que vos, si com je croi,(Per 4545-4548) (Id. EE 335; Ch 1687, 2245, 3451, 4849, 4889; Per 1245)

Une R peut suivre le Sn:

-Amis, de neant te corroces,
fist une dame auques d'aage
qui molt estoit cortoise et sage,
que certes por mal ne te dïent(Yv 5136-5139) (Id. EE 163-4; Ch 4077; Yv 591, 5131; Per 1365-6, 8311)

ou un gérondif, ou un adverbe, celui-ci pouvant se placer entre V et Sn:

-Or m'an puis a neant tenir,
fet la dame tot an rïant;(Ch 5484-5485)

-Ce ne me lest ja Dex veoir,
fet mes sire Yvains maintenant,(Yv 3972-3973)

-Pucele, la vostre merci,
fet donques li anprisonez;(Ch 6582-6583)

Mais une fois pour chaque verbe, avec le Sn il y a dans la phrase un OIp non réfléchi:

"Sire, por Deu et por vostre ame,
voir me dites, *fet li la dame*,
por coi vos estes si changiez.(Ch 5439-5441)

-Gel te dirai," *dit li li roi*:(Ber 3222)

C'est l'ordre qui caractérise les incises de *faire*, comme l'ont montré les exemples déjà cités avec un OIp réfléchi. Ber 3222 est tout à fait exceptionnel[7], que ce soit une erreur du copiste ou un calque de la construction de *faire*. Cet ordre fournit la preuve que les incises (ces incises-ci) diffèrent des phrases où l'ordre V+S est le résultat de la saturation de la zone préverbale par un élément autre que le S: comme nous l'avons vu, dans ce cas-là les pronoms conjoints sont antéposés[8].

2.2.3. Type **Ce + V + (S)**: sujet effacé.

Il s'agit de la construction des incises de *dire* dans le discours indirect, au sein du récit ou du discours direct d'un personnage. Nous ne devrions donc pas nous en occuper ici; mais, comme le signale Skarup (1975: 152), "la distinction entre une citation, qui est un cas de *suppositio materialis*, et un régime placé au même niveau qu'un verbe déclaratif, n'est pas toujours nette." C'est pourquoi nous avons retenu un exemple de cette construction, chez Thomas, qui est propre au verbe *dire*:

"Li ors est mult bons", *ce dit*;(Th D 1415)

Là encore, on trouve le V précédé d'un complément adverbial:

"Amie Ysolt" *treis feiz dit*,(Th D 1769)

En tout cas, *faire* n'est jamais construit avec un S effacé, et *respondre* non plus.

[7] Skarup (1975:150) dit à propos de cet exemple: "Nous avons noté un seul exemple où un pronom conjoint accompagne *dire* sans *ço, ce* (...) cet exemple est si isolé qu'on se demande si *dit* n'y a pas été substitué à *fait* par un copiste qui vient d'écrire *dirai*, espèce de doublon".

[8] Donc, la partie du SD qui précède l'incise n'occupe pas la place du fondement (Vid. Skarup, 1975: 140 ss; Zink, 1997: 92)

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

3. Après cet exposé, il faut souligner ce qui caractérise chacun des trois verbes, en faisant le départ entre les différences qui concernent les catégories grammaticales des S et des OI et celles qui ont trait à l'ordre des mots.

3.1. Quand la phrase précède le SD.

3.1.1. Que *dire* soit représenté avec un K alors que *respondre* ne l'est pas, cela peut être dû au nombre d'occurrences des deux verbes, *dire* étant plus de trois fois plus fréquent que *respondre* dans ces textes. Il peut en être de même pour les Sind. D'ailleurs, si on examine la proportion des catégories du S de chacun de ces deux verbes, les différences sont négligeables: dans le type **S+V**, *dire* et *respondre* ont, par ordre décroissant, un Sn, un Scil, un Sp et un Sind. Dans le type **V+S**, le Sn est le plus nombreux pour les deux verbes, *dire* a ensuite le Sind et finalement le Scil, *respondre* n'ayant que des Scil. Quant à *faire*, toujours **V+S**, la préférence va aussi au Sn (six) suivi du Sind (un seul).

En ce qui concerne la présence de l'OI, elle est un peu plus élevée dans le cas de *dire* (38,8%) que dans celui de *respondre* (32,55%), le verbe *faire* présentant trop peu d'occurrences (le seul OI représente 14,28% des 7 exemples du verbe) pour que cela soit tant soit peu significatif. Par contre, que *respondre* ait un OIp 16,5 fois plus souvent qu'un OIà, face à *dire*, qui a un OIp 3,3 fois plus souvent qu'un OIà, semble être moins clairement imputable au nombre global des occurrences de l'un et de l'autre verbe. Mais, sur ce point, on pourrait alléguer le fait que le nombre de syllabes de *respondre* est supérieur.

3.1.2. Quant à l'ordre des mots, on constate la diminution du type à **V** initial, en quoi *dire* et *respondre* ne font que suivre la tendance générale "à faire occuper la place du fondement des énonciatives" (Skarup 1975: 301). L'examen des textes montre qu'on peut considérer *dire* comme le verbe qui n'a pas de restriction, pouvant donc servir d'étalon. En effet, il est représenté dans le type **S+V**, **V+S**, **Ce+V+S** et **(S)+V+(S)**.

Par rapport à cet étalon, *respondre* se caractérise par la parcimonie avec laquelle il se présente dans le type **V+S**: un seul exemple de **V** en tête (MF G 287, et non présent dans tous les manuscrits), jamais **et+V+S**; et seul un adverbe entraîne la postposition du **S**. Les mêmes contraintes s'imposent pour l'effacement du **S**. Nous avons vu que, dans *La Chanson de Roland*, il n'y a pas d'exemple de *respondre* annonçant le SD sans sujet exprimé. Mais, alors que dans *La Chanson de Roland respondre* antéposé au SD est (peu) représenté dans le type "déictique", dans les textes examinés ici, il ne l'est plus du tout.

Quant à *faire*, il est le membre du trio dont la distribution présente le plus de restrictions: seul l'ordre **V+S** est attesté, avec une préférence nette pour la position initiale du **V**, tout en présentant la possibilité du type "déictique".

On peut donc représenter les distributions des trois verbes comme suit:

Antéposés au SD:

	S+V	**V+S**	**Ce+V+S**	**(S)+V+(S)**
dire	+	+	+	+
respondre	+	+	–	+
faire	–	+	+	–

3.2. Quand ils sont insérés dans le SD.

3.2.1. *Respondre* n'a que des Sn (à la différence de ce qu'on a vu dans le cas précédent). *Dire* préfère aussi le Sn, mais il a également des Scil ou des Sind dans le type **S+V** et **Ce+V+S**. Dans le type **V+S**, à la différence de *faire*, *dire* préfère aussi le Sn, mais cela peut être dû tout simplement au nombre des occurrences de l'un et de l'autre. D'autre part l'incise à verbe *dire* du type **V+Sn**, **V+Sp** tend à ne pas avoir d'OI, tandis que *faire* a non seulement des OIp mais aussi des OIà, quel que soit le S.

3.2.2. En ce qui concerne l'ordre des mots, *dire* est toujours le verbe qui a le moins de restrictions:

Insérés dans le SD:

	S+V	**V+S**	**Ce+V+S**	**(S)+V+(S)**
dire	+	+	+	?
respondre	+	–	+	–
faire	–	+	–	–

Or, on sait que le type "déictique" n'est qu'un cas particulier de **V+S** des phrases non insérées[9]: *ce* occupe la place du fondement et entraîne l'antéposition des pronoms conjoints (OIp/ODp). Lorsque la place du fondement est occupée dans les phrases antéposées au SD, le Sp est toujours effacé dans les textes étudiés. Nous n'avons relevé aucun exemple de Sp postposé dans ces phrases (Vid. n.4). Dans les incises, on constate que le type "déictique" se présente, dans les textes dépouillés, toujours avec un S autre qu'un Sp. C'est-à-dire que *Ce fet Gauvains* (Ch 6746) présente le même ordre de mots que *Lors dist Cligés* (Cl 5571) ou *puis li dist mes sire Gauvains* (EE 4069): zone préverbale occupée (*ce*, *lors*, *puis*) + zone verbale (OIp+V) + zone postverbale.

Dans ce qu'on appelle les "incises" sans plus (Vid. Moignet cité *supra*), la zone préverbale est vide (Vid. Zink 1997: 92), la zone verbale peut contenir des pronoms conjoints, dont l'OIp qui est postposé au **V**, et dans la zone postverbale le premier élément est normalement le Sn. Mais ce schéma correspond à la construction du verbe *faire*, peut-être aussi à celle de *dire*, mais jamais à celle de *respondre*. Ce n'est pas là une construction spécifique des textes que nous avons examinés. En effet, selon Perret (1997:14), dans *Le Bel Inconnu*, "on compte enfin deux incises en *respondre*. (*Taisiés vos, dame,* ***cil respont***; ... (5017) et - *Estés, dame,* ***Guinglains respont***; ... (5353)). On remarquera qu'elles ont une structure assez voisine, après impératif." Nous, nous constatons qu'elles présentent l'ordre **S+V**.

3.3. On peut sans doute affirmer que *respondre* ne s'est pas intégré à la structure considérée comme typique des incises: il n'y a pas de **respont il*, ni de **respont li li rois*, ni

[9] Zink (1997:92-93) affirme, en effet: "*Dit il* reste un élément syntaxiquement étranger, enclavé dans une brisure de l'énoncé. Il ne descend pas davantage du tour *ce dit il* par effacement de *ce*, puisque les deux coexistent, dès les plus anciens textes, aussi bien à l'avant (...) qu'au sein du discours transféré; et que si l'on ampute de *ce* inverseur une suite C V S, le schéma passe à S V."

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

même pas de **respont li rois*. Les premiers exemples de *respont il* se trouvent chez Froissart, en antéposition au SD (Skarup 1975:145 "il s'agit là peut-être de faux archaïsmes"), et aussi dans les incises (Ponchon 1994: 358); le type *respont+Sn* en antéposition se trouve également chez Froissart (Zink 1997:87), mais il était déjà fréquent dans *La Chanson de Roland*. Quand on considère l'insertion dans le SD, on se contente en général de souligner que ce verbe a surtout des Sn (Zink 1997:88, 90) qui restent "bien souvent" antéposés (Ponchon 1994:358), mais comment interpréter ce "bien souvent"? Ne serait-ce pas plutôt un "toujours" jusqu'au moment où apparaissent les premiers exemples de *respont il*?

La construction **V+OIp+Sp**, propre à *faire*, antéposé au SD, et surtout inséré dans le SD, disparaît au XIIIe siècle, selon Skarup (1975: 154):

> "Au XIIIe siècle, *fait il* cesse de pouvoir précéder la citation, et à la même époque *se/soi*, *li*, *lor* cessent de pouvoir suivre *fait* 'inquit' (l'emploi du réfléchi cesse; *li*, *lor* postposés ne sont pas remplacés par *li*, *lor* antéposés, mais par *a lui*, *a eus*; quand, plus tard, on recommencera à mettre des pronoms régimes dans la zone verbale d'une proposition 'inquit', on les placera devant le verbe)."

Cela veut dire que *respondre*, dont les premiers exemples avec sujet postposé datent du XIVe siècle (de même que les premiers exemples de *faire* et *dire* insérés sans sujet), n'a pas connu l'ordre des mots tenu pour propre aux incises en ancien français, et cela non seulement en ce qui concerne la place du pronom complément (contrairement à ce que laisse entendre Moignet 1976: 352), mais aussi et avant tout en ce qui concerne la place du sujet (à l'opposé de ce qu'affirme Moignet 1976: 359, l'ordre **S-V-C** est usité dans les incises). Il n'est donc pas juste de dire, comme le fait Raynaud de Lage (1983: 191) à propos du vers 260, laisse IX de *Le Charroi de Nîmes* "Looys sire, Guillelme a respondu," que "l'assonance a commandé l'ordre des mots, on trouverait plus normalement ici le sujet après le verbe" (d'ailleurs il n'y a pas d'exemple d'incise à ordre **V+S** dont le V soit à un temps composé).

3.4. Le rapprochement que l'on propose entre les phrases d'annonce et les incises en vue d'expliquer l'ordre **V+S** de *dit il*, *fait il*, se heurte au fait, déjà constaté dans *La Chanson de Roland*, que *respunt Rollant* est non pas une incise, mais une phrase d'annonce. Les contraintes métriques du décasyllabe épique ne sauraient que justifier le faible emploi de ce verbe dans les incises, mais non l'absence totale de l'ordre **V+S** de *respondre*. Si cet ordre de mots "donne à la proposition une structure de phrase ouverte sur la suite, ou sur une suite possible, du propos en cours" (Zink 1997:93), on ne comprend pas pourquoi *respondre* y a échappé. Le besoin d'avoir des incises "discrètes" (Zink 1997:93) peut justifier la faveur dont jouissent *dit il* et *fet il*, mais il ne nous semble pas que ce soit cette raison qui explique l'ordre des mots des phrases à verbe *respondre* insérées dans le SD. D'autant moins que Chrétien de Troyes manie des incises à verbe *faire*, moins souvent à verbe *dire*, longues de huit syllabes (p. ex. EE 5333, EE 2798, Ch 1291, Ch 1687, Ch 2607, Ch 2245, Ch 6613, Ch 6583, Yv 591, Yv 3973, Per 8311, Per 815, Per 7439) ou même de deux vers (p. ex. Yv 5137-8, Yv 1565-6, Per 5383-4, Per 4555-

6, Per 1365-6, Per 2371-2), sans que la "lourdeur" de l'incise, où l'ordre **V+S** est évidemment constant, l'embarrasse. A notre avis, ce n'est pas le dissyllabisme de *respont* qui aurait gêné un Chrétien de Troyes.

Nous n'avons pas de réponse à la question de savoir pourquoi, si *dist la reïne* a été transféré de l'extérieur à l'intérieur de la citation (Zink 1989 et 1997), le verbe *respondre* n'a pas suivi le mouvement. Nous pouvons seulement montrer que, quelles qu'en soient les causes, en ancien français, le verbe *respondre* est construit dans les incises, selon la syntaxe des phrases non incises, l'ordre **V+Sn**, attesté par exemple dans *La Chanson de Roland* dans la phrase d'annonce, étant exclu; et que cette construction reste également possible pour *dire - faire* étant le seul verbe à présenter toujours l'ordre **V+S** (mais non **Ce+V+S** dans les incises). Quand on parle d'ordre de mots, au lieu de distinguer les incises des autres phrases, peut-être vaudrait-il mieux séparer *faire* de *respondre*, *dire* possédant des caractéristiques de l'un et de l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

Textes dépouillés:

BÉROUL (Ber): *Le Roman de Tristan*, éd. par E. Muret, Paris, Champion, 1974.

CHRÉTIEN DE TROYES (EE), *Erec et Enide*, publié par M. Roques, Paris, Champion, 1977.

CHRÉTIEN DE TROYES (Cl): *Cligés*, publié par A. Micha, Paris, Champion, 1978.

CHRÉTIEN DE TROYES (Ch): *Le Chevalier de la Charrete*, publié par M. Roques, Paris, Champion, 1970.

CHRÉTIEN DE TROYES (Yv): *Le Chevalier au Lion* (Yvain), publié par M. Roques, Paris, Champion, 1978.

CHRÉTIEN DE TROYES (Per): *Le Roman de Perceval ou Le Conte du Graal*, publié par W. Roach, Genève, Droz et Paris, Minard, 1959.

MARIE DE FRANCE (MF): *Lais*, publiés par J. Rychner, Paris, Champion, 1978 (G= Guigemar, Eq= Equitan, F= Fresne, B=Bisclavret, Lv= Lanval, DA= Deux Amants, Y= Yonec, Ls= Laüstic, M= Milun, Cht= Chaitivel, Chv= Chievrefoil, El= Eliduc).

THOMAS (Th): *Les fragments du Roman de Tristan*, édités par B. H. Wind, Genève, Droz et Paris, Minard, 1960 (Sneyd 1= fragment Sneyd 1; D= fragment Douce).

La Chanson de Roland, publiée d'après le manuscrit d'Oxford et traduite par J. Bédier, éd. définitive, Paris, Piazza, 1937.

Études:

ANTOINE, G.(1959-1962): *La coordination en français*, Paris, D'Artrey, 2 volumes.

BLANCHE-BENVENISTE, C. (1987): "L'ordre des mots selon les catégories grammaticales", *Travaux de Linguistique*, 14/15, 33-46.

BRAET, H. (1977): "Sur l'élision de *li* (pronom atone) chez Béroul", *Revue de Linguistique Romane*, XLI, 77-80.

CERQUIGLINI, B. (1981): *La parole médiévale*, Paris, Minuit.

DARDEL, R. de (1978): "A propos de la construction 'Respunt Rollant' + discours direct", *Travaux de linguistique et de littérature*, XVI, 1, 107-115.

FOULET, L. (1974): *Petite syntaxe de l'ancien français*, Paris, Champion.

HERSLUND, M. (1980): *Problèmes de syntaxe de l'ancien français. Compléments datifs et génitifs. Revue Romane*, numéro spécial 21.

LE GOFFIC, P. (1993): *Grammaire de la Phrase Française*, Paris, Hachette.

MARCHELLO-NIZIA, Ch. (1985): *Dire le vrai. l'adverbe 'si' en français médiéval*, Genève, Droz.

MÉNARD, Ph. (1973): *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, SOBODI.

MOIGNET, G. (1976): *Grammaire de l'ancien français*. 2e éd., Paris, Klincsieck.

PERRET, M. (1997): "Le discours rapporté dans *Le Bel Inconnu*", *L'Information grammaticale*, 72, 13-17.

PONCHON, T. (1994): *Sémantique lexicale et sémantique grammaticale: le verbe* ***faire*** *en français médiéval*, Genève, Droz.

RAYNAUD DE LAGE, G. (1983): *Manuel pratique d'ancien français*, Paris, Picard.

SKARUP, P. (1975): *Les Premières Zones de la Proposition en Ancien Français. Essai de syntaxe de position. Revue Romane*, numéro spécial 6.

TESNIÈRE, L.(1969): *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincsieck.

WOLEDGE, B. (1979): *La syntaxe des substantifs chez Chrétien de Troyes*, Genève, Droz.

ZINK, G. (1989): "L'ordre des mots dans *Yvain*, de Chrétien de Troyes", *L'Information grammaticale*, 41, 16-21.

– (1997): *Morphosyntaxe du pronom personnel (non réfléchi) en moyen français (XIVe-XVe siècle)*, Genève, Droz.